

2^e dimanche du carême 1 mars 26 année-A

Gn.12,1-4a ; Ps.32 ; 2Tm.1,8b-10 ; Mt.17,1-9

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Avec ce 2^e dimanche du Carême, nous sommes invités à nous déplacer, à sortir de notre jardin, celui de notre petite vie bien tranquille. Les textes bibliques de ce dimanche évoquent trois mouvements qu'il faut avoir en permanence : quitter son « chez soi », monter pour découvrir la Lumière, puis accepter de redescendre vers la vallée (qui peut être une « vallée de larmes »). C'est ce qui s'est passé pour Abraham (1^{ère} lecture) : il a été appelé à quitter une vie où Dieu est inconnu ; il a marché vers le pays que Dieu lui destinait. Vivre le Carême, c'est sortir de notre vie tranquille, c'est nous nourrir chaque jour de l'Évangile du Christ, c'est suivre le Seigneur sur des chemins que nous n'avions pas prévus.

La lettre de saint Paul à Timothée rejoint le texte de la première lecture qui nous redit le grand projet de Dieu : il ne souhaite rien d'autre que de déployer la bénédiction confiée à Abraham. La grande préoccupation de l'apôtre c'est que l'Évangile soit connu de tous. L'Évangile de ce jour nous montre Jésus qui prend avec lui trois de ses disciples : Pierre, Jacques et Jean. « Il les emmène à l'écart sur une haute montagne ». Dans le monde de la Bible, « la montagne représente la proximité avec Dieu et la rencontre intime avec lui ». C'est le lieu de la prière. On y est vraiment en présence du Seigneur. Jésus laisse entrevoir à ses disciples la beauté de sa divinité. Pierre est ébloui par cette vision. Il a envie de rester là, de s'installer. Mais voilà que la voix du ciel se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui, je trouve ma joie. ÉCOUTEZ-LE ! » Cette parole est très importante ; elle est pour chacun

de nous aujourd'hui : « Écoutez car il est mon Fils bien-aimé ». Écoutez Jésus ! Ce n'est pas le prêtre qui vous dit cela ; c'est Dieu le Père qui le dit à chacun de nous.

Nous qui sommes des disciples de Jésus, nous devons être de ceux qui écoutent sa voix et qui prennent au sérieux ses paroles. Nous l'écoutons dans sa Parole écrite, dans l'Évangile. C'est important que nous puissions en lire un passage chaque jour, en particulier pendant le Carême. À travers ces textes que nous lisons, c'est Jésus qui nous parle. Dans l'Évangile de la Transfiguration, nous pouvons souligner deux moments significatifs : la montée et la descente. Nous avons besoin d'aller à l'écart, de monter sur la montagne dans un espace de silence. C'est là que nous pourrions mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie.

La rencontre avec le Christ nous pousse à « descendre de la montagne ». Nous sommes envoyés vers les « périphéries », vers ceux et celles qui souffrent à cause de la maladie, des injustices, de la pauvreté matérielle et spirituelle. Nous sommes envoyés pour leur apporter les fruits de l'expérience que nous avons faite avec Dieu. Nous avons écouté la Parole de Dieu ; nous l'avons dans le cœur. Mais elle ne pourra grandir que si nous la donnons aux autres. C'est cela la vie chrétienne. C'est une mission pour tous les baptisés, pour nous tous : Écouter Jésus et le donner aux autres.

Tout au long de ce Carême, nous sommes tous appelés à sortir de notre vie tranquille et à gravir la montagne pour aller à la rencontre du Seigneur. Nous sommes attirés par l'espérance de la transfiguration finale. Alors comme Abraham et bien d'autres, mettons-nous en route pour suivre le Seigneur. Qu'il soit toujours avec nous et nous toujours avec lui pour que toute notre vie témoigne de l'amour qu'il nous porte. Amen !